

Au moins trois enfants sont issus de l'union de Jean Juchereau et Jeanne Creste :

- **Jean**, qui migrera avec sa famille, est baptisé dans l'église Saint-Aubin à Tourouvre le mardi 31 mars 1592. Il est porté sur les fonts baptismaux par Henri Thory, Robert Creste et Marguerite de La Vove, fille d'Alexandre de La Vove, sieur de Tourouvre.
- **Noël**, qui migrera avec Robert Giffard, est baptisé à Tourouvre le lundi 30 août 1593. Ses parrains et marraine sont Jean Thory, Noël Lange et Françoise Creste, fille de feu Jean Creste.
- **Antoinette** épouse M. Duchastel.

Le 8 mai 1595, Guillaume Lambert et Louis Trémond reconnaissent devoir 100 écus à Jean Juchereau, marchand demeurant au bourg de Marchainville, pour leur avoir vendu et livré 100 minots de blé.

Le 1^{er} septembre 1603, Jean Juchereau, qui demeure au bourg et château de Marchainville, vend à Jean Vaux une maison manable (terme normand désignant une maison d'habitation) sise au bourg de Tourouvre.

Jeanne Creste décède au début du 17^e siècle et Jean Juchereau épouse Marquise de Loysel, fille du seigneur de Blavou, paroisse de Saint-Denis-sur-Huisne (voir carte ci-dessus).

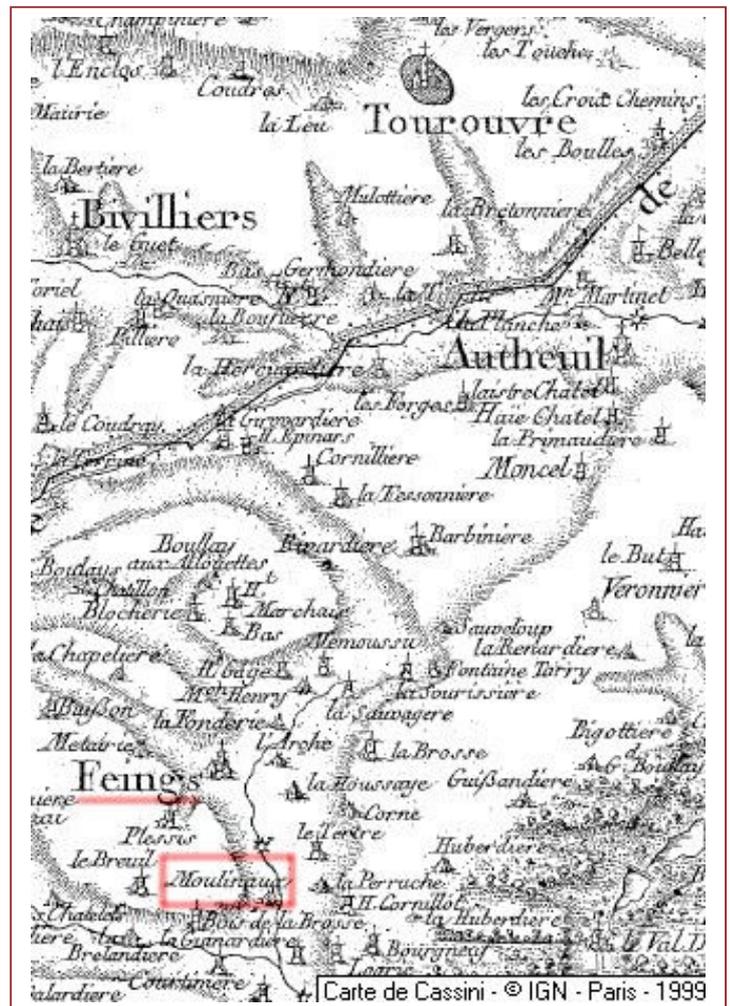
Le 7 mai 1607, Jean Juchereau demeure au lieu seigneurial de Blavou, paroisse de Saint-Denis-sur-Huyme. Le couple ne semble pas avoir eu d'enfant ou du moins aucun enfant n'a survécu plus de quelques années. En effet, lors d'actes notariés, dès 1615, Jean Juchereau est nommé garde des enfants issus de lui et de Jeanne Creste. Il n'est jamais question d'enfants issus de Marquise de Loysel.

De nouveau veuf, Jean Juchereau épouse Jeanne Pineau, fille de Jean, sieur des Moulineaux, et de Louise Closier. Les Moulineaux sont sur la paroisse de Feings (voir carte ci-contre).

Le 16 août 1608, Jeanne Pineau, épouse de Jean Juchereau, est marraine de Galeran Juchereau.

De ce troisième mariage naissent au moins cinq enfants :

- **Françoise** épouse à La Ventrouze M^e Louis Bermen. Leur fils Claude, né à La Ferté-Vidame le 30 mai 1636, fait partie des migrants de la Nouvelle-France. Il est juge seigneurial, juge-prévôt de Beauport, conseiller au Conseil souverain, lieutenant général de la prévôté et amirauté de Québec, conseiller du Roi. Françoise Juchereau épouse en secondes noces, à Tourouvre en 1657, Antoine Pichon, sieur de la Charmoise.
- **Pierre**, futur sieur des Moulineaux, recrutera des engagés, devant le notaire de Tourouvre, au nom de ses demi-frères, Jean et Noël. Pierre épouse en 1634 Marie Ailleboust, fille d'un avocat de Mortagne, Jean Ailleboust, et de Suzanne Romet.
- **Marguerite** est baptisée le 9 juillet 1617 à La Lande-sur-Eure, portée sur les fonts baptismaux par Me Jean Bonnet et Marguerite Creste. Elle se marie avec Jean Martheau, avocat au parlement, procureur fiscal au baillage de la Motte d'Yversay. Elle épouse, en secondes noces, Christophe de Moucheron, seigneur de Chathierry.
- **Henri** est baptisé à La Lande-sur-Eure le 1^{er} juin 1621.
- **Jean** est le jumeau d'Henri. Il a pour parrain et marraine Noël Juchereau et Marie Langlois, épouse de Jean Juchereau.



Le 20 janvier 1613, Jean Juchereau demeure à La Lande (aujourd'hui : La Lande-sur-Eure).

Le 11 mai 1615, Jean Juchereau est toujours déclaré résidant à La Lande, mais le 25 novembre de la même année, il demeure au bourg et paroisse de Tourouvre et achète une ferme de maison manable joignant d'un côté et bout à ses propres enfants à cause de défunte leur mère.

Le 13 juin 1616, Jean Juchereau habite toujours à Tourouvre. Le 7 avril 1617, son fils Jean est parrain à Tourouvre mais le 9 juillet suivant sa fille Marguerite est baptisée à La Lande.

Le 27 octobre 1717, Jean et ses fils, Jean et Noël, vendent des maisons sises à Tourouvre, joignant la Grande Rue et les Fortes Maisons.

En 1619, Jean Juchereau demeure à La Lande comme l'attestent plusieurs actes notariés.

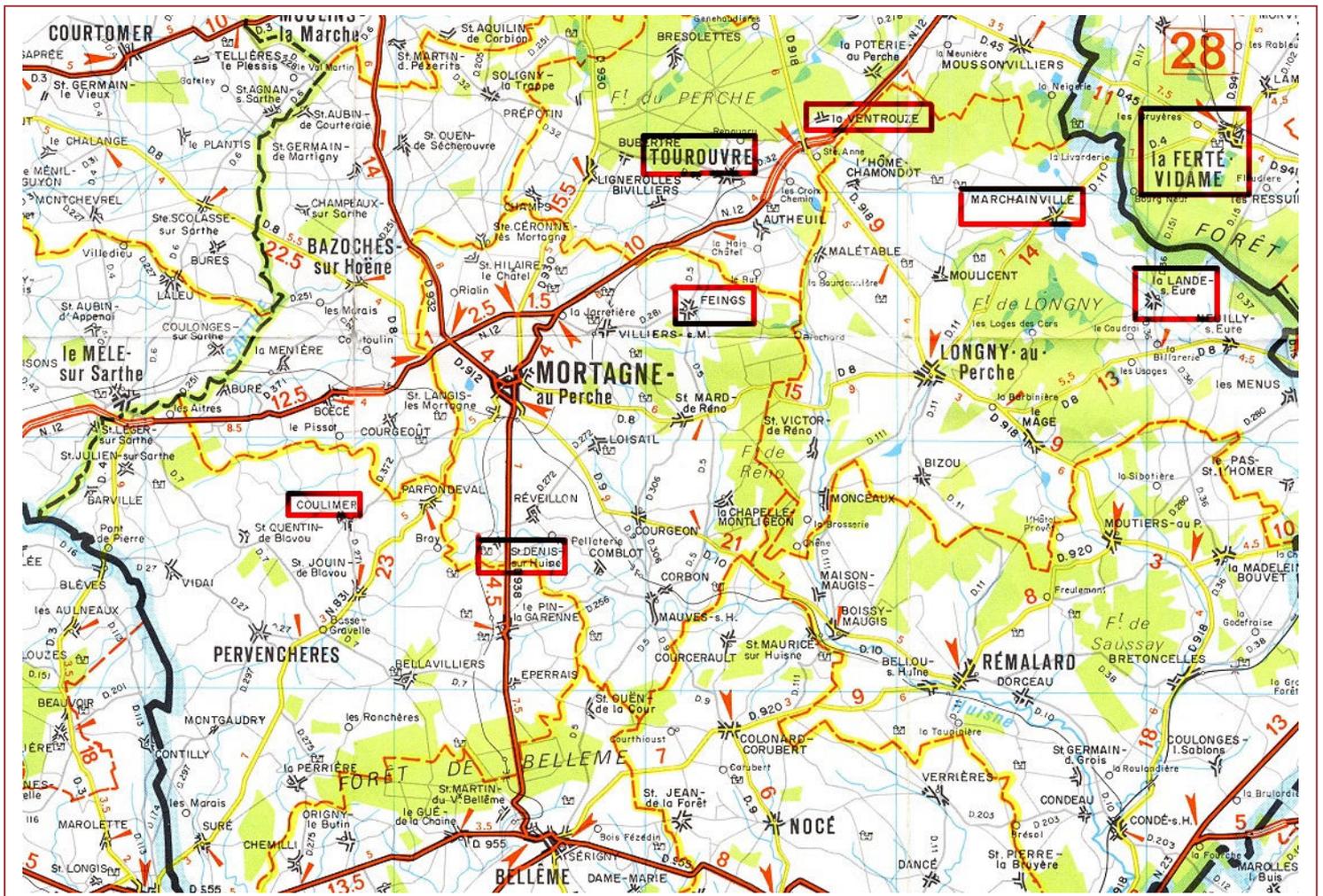
Selon ces différents actes notariés, Jean Juchereau et Jeanne Pineau demeurent à La Lande quelques années. Ils y sont encore le 1^{er} juin 1621 puisqu'ils y font baptiser leurs jumeaux, Henri et Jean.

Le 8 juillet 1622, ils demeurent en la paroisse d'Échaumesnil ainsi que leur fils Noël, qui y est signalé dès le 13 juin.

Au mariage de sa fille Françoise avec Louis Bermen, le 18 octobre 1627, Jean Juchereau semble être encore vivant. Le 23 octobre 1628, Noël Juchereau, maître des forges, demeure à La Ventrouze et vend des pièces de terre provenant de la succession de son père.

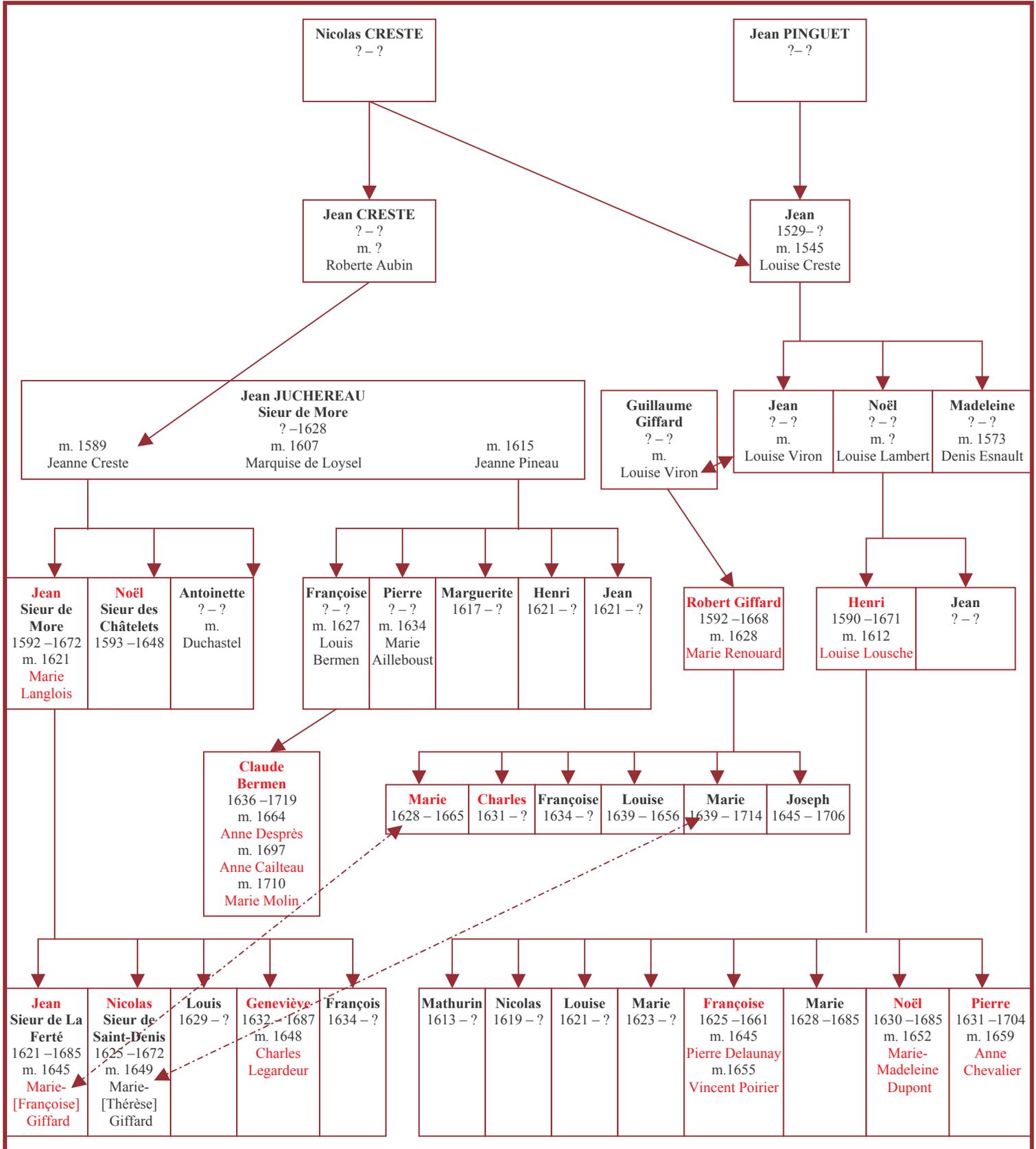
Jean Juchereau fils et son épouse Marie Langlois demeurent à La Ferté (aujourd'hui La Ferté-Vidame) le 17 février 1629, lieu où sont déjà signalés Françoise Juchereau et son mari, Louis Bermen, dès le 18 octobre précédent.

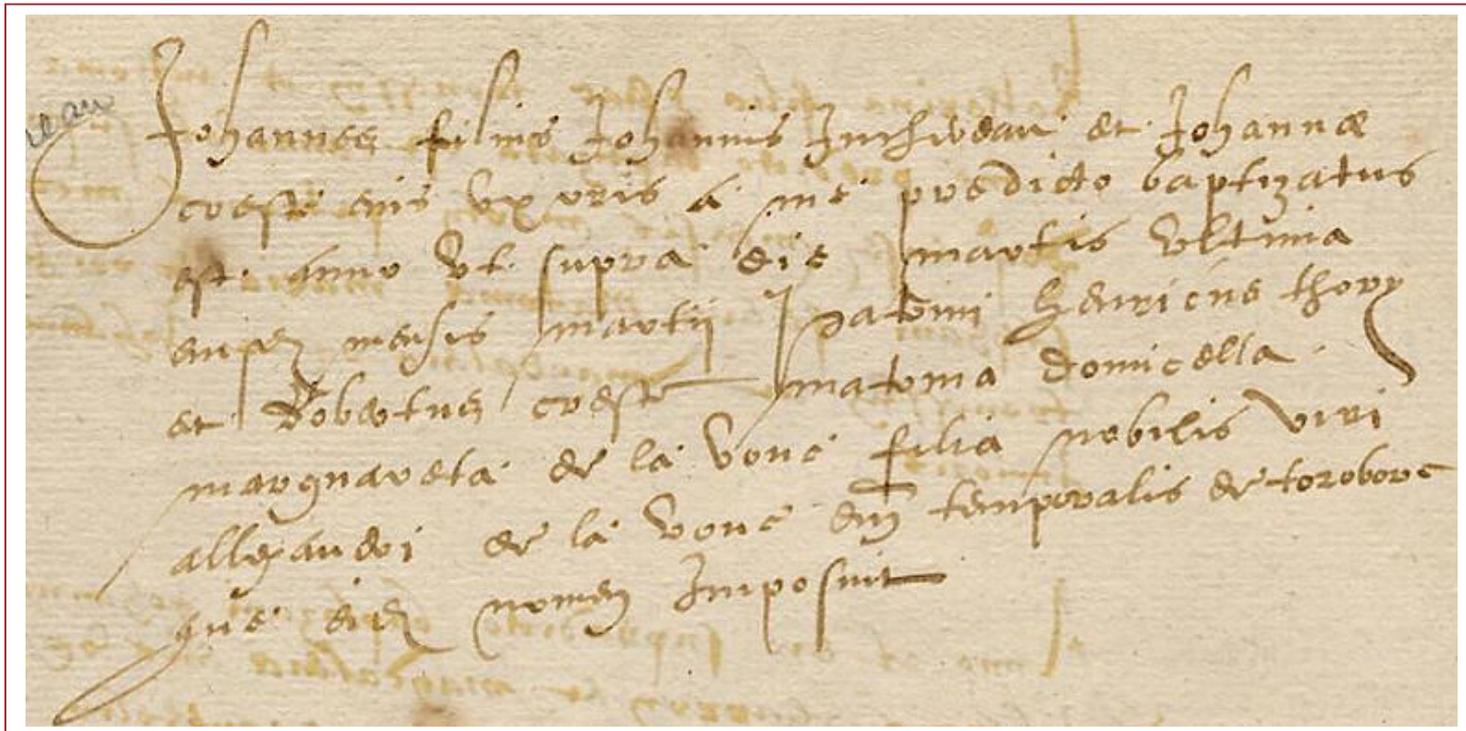
De Coulimer (seigneurie de More) à Marchainville, Tourouvre, Saint-Denis-sur-Huynes (seigneurie de Blavou), Feings (seigneurie des Moulineaux), La Lande-sur-Eure, La Ferté-Vidame et La Ventrouze, la carte ci-dessous indique les différents lieux d'habitation des Juchereau, père et fils.



Le tableau ci-dessous montre l'arborescence de la famille Juchereau et les liens avec les familles Pinguet et Giffard.

Les migrants vers les rives du Saint-Laurent sont indiqués en rouge.





Acte de baptême de Jean Juchereau
Tourouvre, église Saint-Aubin 31 mars 1592

Archives départementales de l'Orne

Le 1^{er} juin 1621, Marie Langlois est marraine de Jean Juchereau, fils de Jean et de Jeanne Pineau. À cette occasion, Marie Langlois est dite femme de Jean Juchereau, le jeune. Elle est donc la marraine du demi-frère de son mari.

Le couple donne la vie à au moins cinq enfants :

- Jean naît en 1621. Il migre avec les siens et devient sieur de La Ferté.
- Nicolas, migrant également désigné comme sieur de Saint-Denis, épouse Thérèse Giffard.
- Louis est baptisé à La Ferté-Vidame le 17 février 1629, porté sur les fonts baptismaux de l'église Saint-Nicolas par Jean Serreau, bailli de la ville, et Antoinette Juchereau.
- Geneviève, autre migrante, est baptisée à La Ferté-Vidame le 25 juillet 1632. Elle a pour parrain et marraine Louis Bermen et Guillemine Denisot.
- François est porté sur les fonts baptismaux de Saint-Nicolas à La Ferté-Vidame le 28 mars 1634 par Jean Bermen, fils de Jean Bermen, et par Françoise Juchereau, femme de Louis Bermen, sa tante.

En 1623, le couple Jean Juchereau - Marie Langlois réside toujours à La Lande.

Jean Juchereau et Marie Langlois demeurent à La Ferté (aujourd'hui La Ferté-Vidame) le 17 février 1629, date et lieu du baptême de leur fils Louis. Ils y sont toujours le 25 juillet 1632 pour le baptême de leur fille Geneviève, ainsi que le 28 mars 1634 pour le baptême de François.

Le 15 janvier 1635, Jean Juchereau, représenté par son frère, Noël, et celui-ci reçoivent une concession au pays de Canada.

Le 26 février, puis le 4 mai de la même année, Jean représente son frère dans des actes notariés perchérons.

Le 28 septembre 1641, Nicolas Juchereau, fils de Jean et de Marie Langlois, est parrain à Québec de Marie-Madeleine Maheu.

Le 9 mars 1643, Jean Juchereau, sieur de More, demeure à La Ventrouze. Il règle le salaire de Charles Pierre pour avoir servi Noël Juchereau en la Nouvelle-France. La somme est de 75 livres pour chacune des deux années. Il règle le même jour les trois années de service de Jean Manoury, années passées auprès de Noël Juchereau en Nouvelle-France.

Le 20 septembre 1643, Jean Juchereau, sieur de La Ferté, fils de Jean Juchereau et de Marie Langlois, est présent à Québec. Il est le parrain de Marguerite Boissel.

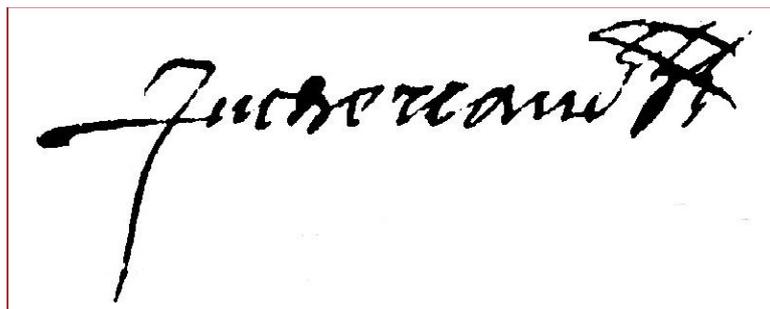
Le 29 janvier 1646, Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, et son neveu, Nicolas Juchereau, sieur de Saint-Denis, engagent à Tourouvre pour trois années Antoine Méry, manœuvre, pour aller servir au pays de Canada le père de Nicolas, Jean Juchereau, sieur de More.

Le 28 février 1650, Nicolas Juchereau, sieur de Saint-Denis, est présent à Tourouvre. Est également présent à Tourouvre en cet hiver 1650, Robert Giffard qui, le 16 mars, fait de Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, son procureur.

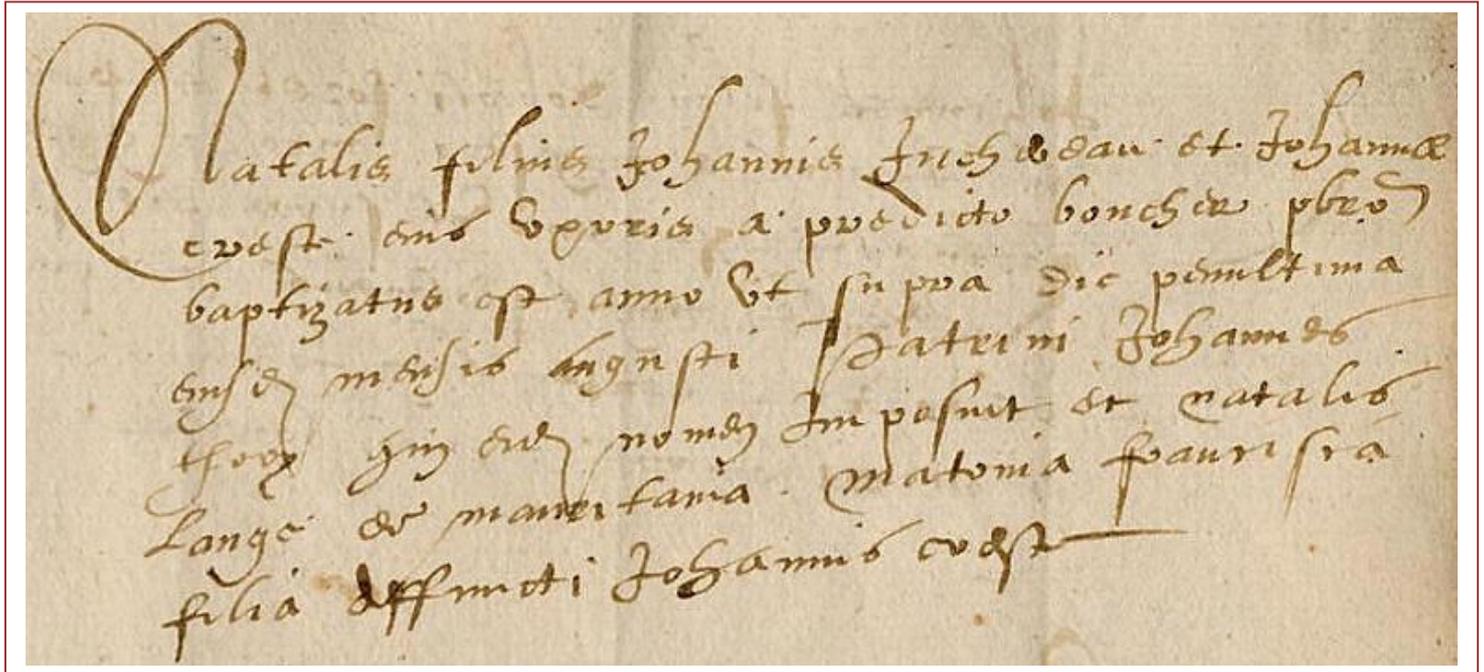
Le 5 janvier 1672, Jean Juchereau, sieur de More, cède tous ses biens à ses trois enfants, Jean, sieur de la Ferté, Nicolas, sieur de Saint-Denis, et Geneviève, épouse de Charles Legardeur de Tilly. Jean Juchereau meurt le 7 février suivant. Deux jours plus tard, il est inhumé dans le cimetière de Beauport. Il allait avoir 80 ans.

**La signature de Jean Juchereau, sieur de More,
Prévôté de Québec – 27 mars 1668.**

Perron, Guy. "Prévôté de Québec. Tome I. transcription des volumes 1 et 2 (registres civils). 2 novembre 1666 au 26 octobre 1668." Les Editions historiques et généalogiques Pepin, Longueuil. 2002 - XVI - 556 p. page 343, volume 2, f° 36 r.

A handwritten signature in black ink on a white background, enclosed in a thin red rectangular border. The signature is written in a highly stylized cursive script, starting with a large, sweeping 'J' and ending with a complex, decorative flourish.

Noël Juchereau, sieur des Chastelets

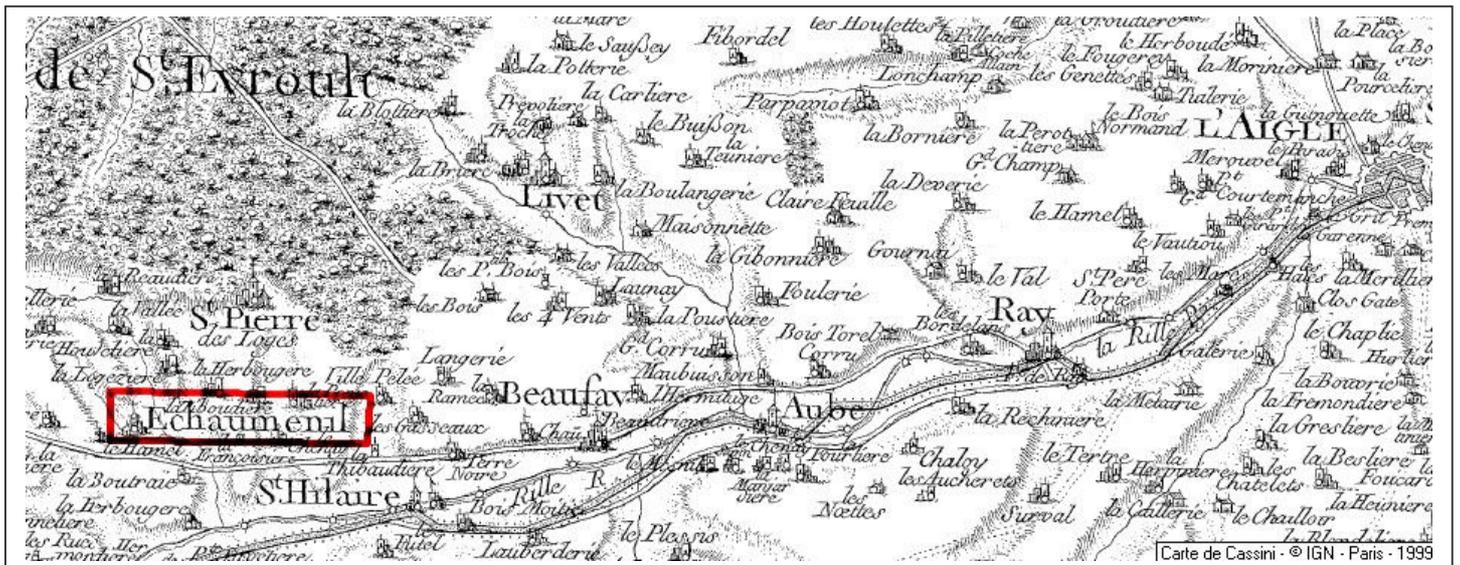


Acte de baptême de Noël Juchereau
Tourouvre, église Saint-Aubin 30 août 1593

Archives départementales de l'Orne

Le 9 novembre 1621, Noël Juchereau, sieur des Chastelets, est qualifié de licencié ès-droit et il demeure au bourg et paroisse de La Lande.

Le 13 juin 1622, Noël Juchereau est déclaré maître des grosses forges et il demeure à Échaumesnil (aujourd'hui fusionné dans la commune de Saint-Pierre-des-Loges, dans l'Orne).



Le 23 octobre 1628, Noël Juchereau est toujours désigné comme maître des forges et sieur des Chastelets, mais il demeure à La Ventrouze.

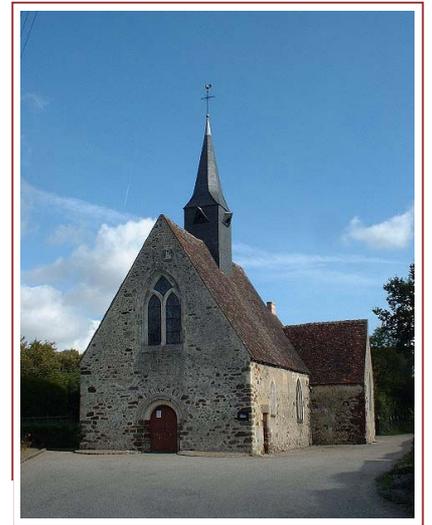
Le 29 novembre 1630, Noël Juchereau achète la moitié d'une chambre, un fournil, le grenier dessus et un jardin à La Ventrouze. Ces pièces joignent Simone Ernou, Pierre Gagnon et le chemin tendant de La Ventrouze aux Herbes Blanches. La transaction se monte à 135 livres.

Le 1^{er} septembre 1632, Noël Juchereau, sieur des Chastelets, est qualifié de trésorier du Trésor et fabrique de l'église Sainte-Madeleine à La Ventrouze.

Le 10 novembre 1633, Noël Juchereau, sieur des Chastelets, est témoin à La Ventrouze lors d'une vente qui a lieu dans la maison de Renée Roger, veuve de Pierre Gagnon.

C'est, semble-t-il, la dernière présence de Noël Juchereau, constatée dans les registres français, avant son départ pour Québec.

Église Sainte-Madeleine, La Ventrouze



En effet, le 25 juillet 1634, Noël Juchereau est témoin du mariage de Noël Langlois et Françoise Grenier à Québec. Les deux autres témoins sont Robert Giffard et le père Charles Lallemant.

Le 15 janvier 1635, Noël Juchereau reçoit en son nom et celui de son frère une concession de terre.

En cette même année 1635, Noël Juchereau est nommé commis général de la Compagnie des Cent-Associés.

Noël Juchereau est nommé directeur des embarquements à La Rochelle pour la Compagnie en 1641.

En 1645, Noël Juchereau est marguillier de l'église Notre-Dame à Québec ainsi que Robert Giffard. Il est également procureur général de la Communauté des habitants de la Nouvelle-France.

Le premier janvier 1646, Noël Juchereau, sieur des Chastelets, reçoit des pères jésuites un des petits tomes de Drexellius de *Æternitate*.

En ce début d'année 1646, les habitants de Québec se révoltent contre ceux qui ont charges et offices, prétextant, entre autres, que M. des Chastelets fait trop bonne chère.

En mars 1646, le lundi saint, Noël Juchereau lave, avec d'autres, les pieds à 18 Indiens.

En mai, lors de la procession du Saint-Sacrement, Noël Juchereau et Robert Giffard portent le dais avec l'aide de M. Tronquet et d'un Indien, Noël Negabamat.

En octobre 1646, Noël Juchereau est constitué commis général sur les vaisseaux pour tous les achats.

En 1647, Noël Juchereau est à La Rochelle où il arme, en comparnie de Charles Legardeur, le navire *La Marguerite* pour faire traverser l'Atlantique aux hommes qu'il a engagés à La Rochelle et à ceux qui l'ont été à Tourouvre par son demi-frère Pierre et son neveu Nicolas Juchereau, sieur de Saint-Denis.

Le 18 octobre 1647, Noël Juchereau reprend la mer à Québec pour revenir en France en compagnie de M. d'Ailleboust, gouverneur du Canada.

Vue de la partie du nord-ouest
de la ville de Québec
Dessin de Richard Short

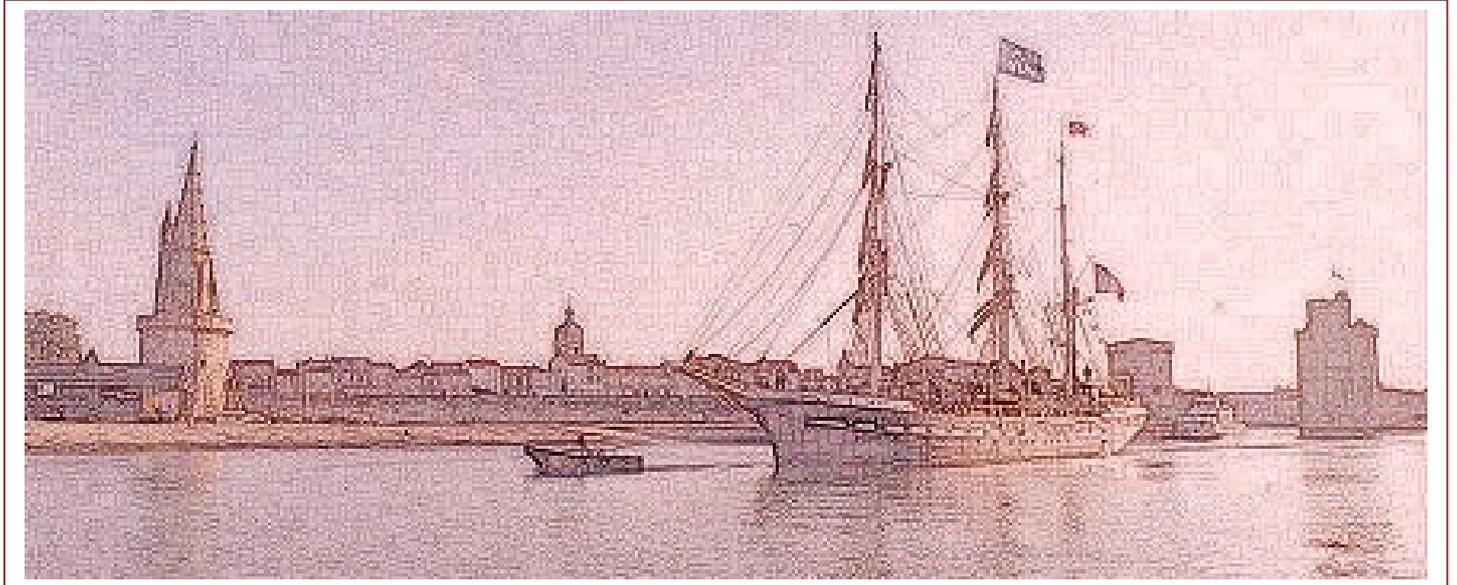
W. J. Eccles
« *La société en Nouvelle-France* »

Histoire du Canada en Images
Office national du film du Canada

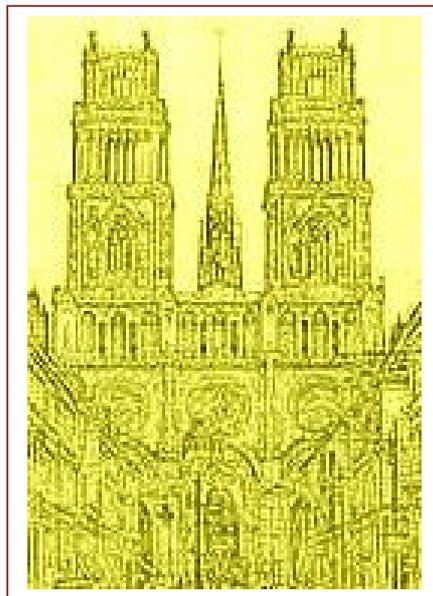


Le 5 juin 1648, Noël Juchereau arme, à La Rochelle, le navire *Le Saint-Georges*, de 70 tonneaux, pour Tadoussac.

Le 1^{er} juillet 1648, Noël Juchereau affrète, à La Rochelle, les navires *Le Grand Cardinal*, *Le Notre-Dame* et *Le Saint-Sauveur* pour aller à Québec.



Fin juillet, Noël Juchereau meurt noyé à Orléans, alors qu'il est en compagnie du marchand rochelais Labaleine. Il est enterré chez les pères jésuites d'Orléans.



Orléans, la cathédrale

Jean Juchereau, sieur de La Ferté

Jean Juchereau, sieur de La Ferté, apparaît sur les rives du Saint-Laurent le 20 septembre 1643, comme parrain de Marguerite Boissel.

Le 21 novembre 1645, à Québec, Jean épouse Marie[-Françoise] Giffard, fille de Robert et de Marie Renouard. Marie est baptisée à Mortagne dans l'église Notre-Dame le 4 décembre 1628.

Lors du contrat de mariage qui a lieu le 4 novembre, le père Lallemand semble regretter de n'avoir pu signer au bas de l'acte. Il écrit dans le *Journal des Jésuites* : « Le 4 [novembre] nous fusmes invités le P. Vimont & moy d'assister au contract de mariage de la fille de Mons. Giffar ; nous y assistasmes, mais nous n'y signasmes point. M. le Gouverneur & plusieurs autres signerent. » Seul le P. Vimont est présent au mariage le 21 novembre.

À en croire le *Journal des Jésuites*, Jean Juchereau repasse en France à la fin de 1646 avec son frère Nicolas, les fils de M. de Repentigny, de M. Couillar, de Mons. Giffard, « tous fripons pour la pluspart qui avoient fait mille pieces à l'autre voyage, & on donna à tous de grands apointemens. »

Jean Juchereau et Marie Giffard se fixent à Beauport et ont sept enfants, trois garçons et quatre filles, tous baptisés à Québec.

En 1659, le sieur de La Ferté est membre de la Société de traite de Tadoussac.

Le 18 septembre 1663, il est nommé membre du Conseil souverain. Démis de cette fonction par de Mézy, il est renommé par le sieur de Tracy, puis à nouveau démis peu après.

Le 11 août 1665, il perd son épouse. Ses enfants encore à charge, dont le dernier qui n'a que 4 ans, sont mis en pension.

Au fil des actes du Conseil souverain, on s'aperçoit que beaucoup de monde lui doit de l'argent.

Avec son frère Nicolas et quatre autres colons, il constitue une société de pêche et de chasse sur l'île Rouge.

En 1677, il est présenté comme le premier échevin de la ville de Québec.

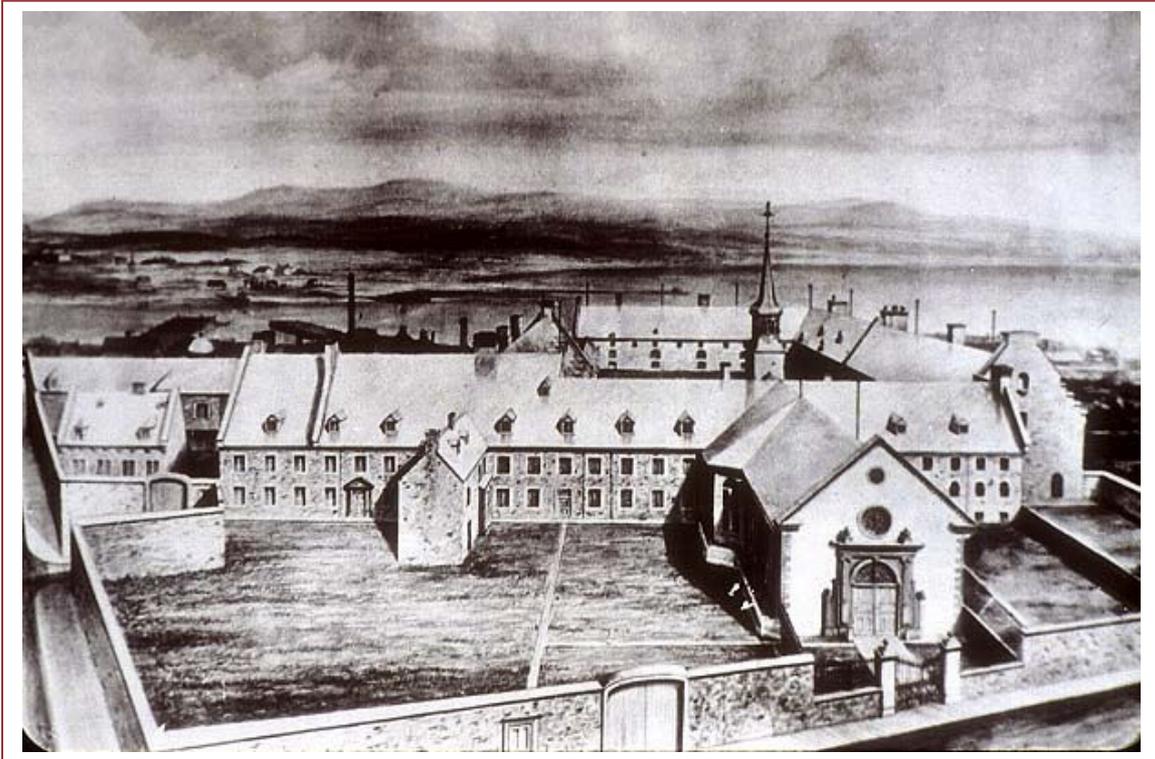
Il est également receveur général des droits de pelleteries du Domaine du roi.

Il réside dans la Basse-ville de Québec.



*Vue de Québec
prise de la pointe
Lévy,*
par Richard Short,

Le 16 novembre 1685, hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec, Jean Juchereau, sieur de La Ferté, fait venir Gilles Rageot pour lui dicter son testament. Il meurt le soir même. L'inhumation a lieu le lendemain dans le cimetière des pauvres de l'hôpital.



Hôtel-Dieu, Québec

W. J. Eccles
« *La société en Nouvelle-France* »

Histoire du Canada en Images
Office national du film du Canada

**La signature de Jean Juchereau, sieur de La Ferté,
Prévôt de Québec – 24 février 1668.**

Perron, Guy. "Prévôté de Québec. Tome I. transcription des volumes 1 et 2 (registres civils). 2 novembre 1666 au 26 octobre 1668." *Les Editions historiques et généalogiques Pepin, Longueuil. 2002 - XVI - 556 p. page 316 – Volume 2, f° 19 v.*

A handwritten signature in cursive script that reads "Juchereau de la Ferté". The signature is written in dark ink on a light background and is enclosed in a thin red border.

Nicolas Juchereau, sieur de Saint-Denis

La première apparition de Nicolas Juchereau en Nouvelle-France date du 28 septembre 1641. Il est parrain à Québec de Marie-Madeleine Maheu.

Pendant l'hiver 1645-1646, Nicolas est en France.

À Tourouvre, avec son oncle Pierre, il engage des hommes pour venir travailler pour son père, Jean, en Nouvelle-France. Il doit même les accompagner, car il est présent à Québec au cours de l'été 1646.

Il est traité de fripon avec son frère dans le *Journal des Jésuites* lors d'un retour vers la France à l'automne 1646.

Au cours de l'hiver et du printemps qui vont suivre, Nicolas Juchereau est à nouveau à Tourouvre où il lève de nouvelles recrues pour son père.

Il est à nouveau à Québec le 22 septembre 1649 pour épouser Marie[-Thérèse] Giffard, sœur de la femme de son frère Jean. Marie est baptisée le 11 novembre 1639 à Québec.

Nicolas et Marie donnent vie à 12 enfants, 6 garçons et 6 filles.

Nicolas pratique la traite des fourrures. Il reçoit également des concessions de terre, dont une de son beau-père à Beauport, située entre les terres de Pierre Lemieux et Noël Langlois. Cette terre est nommée Duchesnay. Son fils Ignace prend d'ailleurs le titre de sieur Duchesnay, titre qui deviendra un patronyme.

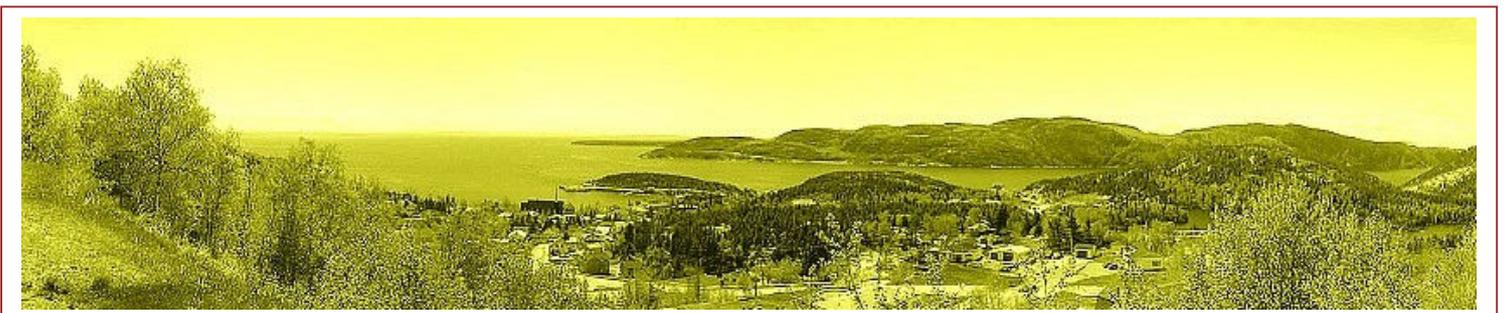
En 1659, Nicolas Juchereau est membre de la Société de traite de Tadoussac, comme son frère Jean. Le 8 août 1659, il part pour Tadoussac dans une petite barque, nous rapporte le *Journal des Jésuites*. Le 24 avril 1664, il y repart avec le père Druilletes. Le 22 octobre 1665, il revient de Tadoussac « raisonnablement chargé de pelleteries ».

En 1666, il est capitaine de milice et il combat aux côtés des troupes du sieur de Tracy contre les Iroquois.

Au recensement de 1667, il possède à Beauport 17 bêtes à cornes et 100 arpents de terre en valeur. Il a également 6 engagés qui travaillent pour lui.

Avec son frère Jean et quatre autres colons, il constitue une société de pêche et de chasse sur l'île Rouge.

Nicolas Juchereau s'attache beaucoup à Tadoussac. Pendant 10 ans, de 1672 à 1682, il y passe tous ses étés. Les registres de Tadoussac le citent notamment dans des actes de mariage et de baptême d'amérindiens. Il y est nommé directeur de la traite.



En 1690, Nicolas Juchereau est à la tête de 80 miliciens. Ensemble, ils sont au point de débarquement des troupes anglaises de Phips, chargés de les harceler et de les repousser.

Dans l'affrontement, un coup de fusil casse le bras du sieur de Saint-Denis.

Après la bataille, Nicolas Juchereau reçoit en trophée un des 6 canons que lui et ses miliciens ont pris à l'ennemi.

Ses années de service en tant que capitaine de la milice entre 1666 et 1690, lui valent des lettres de noblesse.



Image de Radio Canada
(site Internet)

La flotte anglaise de Phips devant Québec
en octobre 1690.



Image du Patrimoine militaire canadien
(site internet)

Nicolas Juchereau, sieur de Saint-Denis, décède à Québec le 4 octobre 1692.

Il est inhumé le lendemain dans le cimetière de Beauport, "en tant que vrai paroissien", "avec le consentement de M. le curé de Québec".

**La signature de Nicolas Juchereau, sieur de Saint-Denis,
Prévôté de Québec – 13 février 1675.**

Perron, Guy. "Prévôté de Québec. Tome IV. transcription des volumes 7 et 8 (registres civils). 9 janvier 1674 au 20 décembre 1675." Les Editions historiques et généalogiques Pepin, Longueuil. 2002 - XVI - 471 p. page 237 – Volume 8, f° 9 v.

Geneviève Juchereau

Baptisée à La Ferté le 25 juillet 1632, Geneviève Juchereau est arrivée à Québec avec ses parents en 1643.

Dès le 19 octobre, elle est marraine de Geneviève Drouin.

À 16 ans, le 30 septembre 1648, elle contracte mariage devant le notaire Claude Lecoutre. La cérémonie qui l'unit à Charles Legardeur, sieur de Tilly, a lieu à Québec le lendemain 1^{er} octobre.

Charles est le fils de René Legardeur, originaire de Thury-Harcourt, et de Catherine de Corday, dame de Repentigny.

Geneviève donne à son mari 15 enfants. Tous vivent plus de 20 ans.

En 1656, elle reçoit le scapulaire du Mont-Carmel et elle est admise à la Confrérie du Saint-Rosaire.

En 1664, c'est à la Confrérie de la Sainte-Famille qu'elle est admise.

Le 5 novembre 1687 Geneviève Juchereau est inhumée dans le cimetière de l'Hôtel-Dieu à Québec.



Signature de Geneviève Juchereau

Les contrats d'engagement passés à Tourouvre en faveur des frères Juchereau

Entre 1646 et 1651, les registres notariés de Tourouvre mentionnent 38 personnes engagées pour Jean et Noël Juchereau. Deux femmes seulement, Françoise Roussin et Françoise Le Houx, font partie de cet effectif.

Quinze sont engagés pour Jean Juchereau, 23 pour Noël.

Les années les plus denses sont 1647 et 1648.

En 1647, Jean Juchereau fait engager 6 hommes et son frère 12.

En 1648, les 12 engagés le sont en faveur de Noël Juchereau.

Quatre hommes et deux femmes sont engagés en 1651 par Jean Juchereau.

Il faut ajouter Charles Pierre et Jean Manoury dont les gages sont payés à Tourouvre en 1643 par Jean Juchereau pour avoir servi Noël en Nouvelle-France.

Deux engagements pour Jean Juchereau sont réalisés en 1646.

Les engagés des Juchereau, à trois exceptions près, viennent du Perche, et près de la moitié sont natifs de la paroisse même de Tourouvre.

Ces contrats tourouvrais sont passés devant le notaire Choiseau.

Le plus souvent, c'est Pierre Juchereau qui représente l'un et l'autre de ses demi-frères.

Nicolas Juchereau, sieur de Saint-Denis, fils de Jean, représente également son père dans certains contrats.

Le lieu de rendez-vous est l'auberge du Cheval Blanc tenue par Macé Pichon.



L'auberge du Cheval Blanc
selon une carte postale du début du XX^e siècle.



L'Hôtel de France
se dresse à la fin du XX^e siècle
sur l'emplacement de l'auberge
détruite au cours de la Seconde Guerre mondiale.